

RÉPONDRE

MARDI : Relisez le texte de Mc 14, 1-9

Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours. Quelle prière et quel geste manifestent que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour aimer Dieu et notre prochain ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CONTEMPLER

Contemplons le Cœur de Jésus,
Attentif à nos moindres efforts
Pour l'aimer et nous comblant
De Son Amour.



LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL



Au fil de l'Évangile selon saint Marc

Semaine 6a

L'onction de Béthanie (Mc 14, 1-9)

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »



Déroulement du temps de *lectio divina*

I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la croix

- une prière à l'Esprit Saint

*Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvre au nom du Père ;
Toi dont il nous promet le règne et la venue
Toi qui inspires nos langues pour chanter.*

II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la croix.

LIRE – ÉCOUTER**DIMANCHE:** Lisez le texte de Mc 14, 1-9**Evangile selon saint Marc, chapitre 14, 1-9**

La Pâque et les Azymes allaient avoir lieu dans deux jours, et les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse pour le tuer. Car ils se disaient : "Pas en pleine fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple." Comme il se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, alors qu'il était à table, une femme vint, avec un flacon d'albâtre contenant un nard pur de grand prix. Brisant le flacon, elle le lui versa sur la tête. Or il y en eut qui s'indignèrent entre eux : "A quoi bon ce gaspillage de parfum? Ce parfum pouvait être vendu plus de 300 deniers et donné aux pauvres." Et ils la rudoyaient. Mais Jésus dit : "Laissez-la ; pourquoi la tracassez-vous ? C'est une bonne œuvre qu'elle a accomplie sur moi. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous et, quand vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui était en son pouvoir : d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement. En vérité, je vous le dis, partout où sera proclamé l'Évangile, au monde entier, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle vient de faire."

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MÉDITER**LUNDI :** Lisez le texte de Mc 14, 1-9

Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :

1/ Qu'est-ce que cette femme veut exprimer à Jésus par son geste ?

.....

.....

2/ Pourquoi Jésus dit-il qu'elle a fait tout ce qui était en son pouvoir ?

.....

.....

3/ Pourquoi ce geste suscite-t-il une telle incompréhension et contradiction ?

.....

.....

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

Cantique des Cantiques, 4, 16

Lève-toi, aiglon, accours, autan! Soufflez sur mon jardin, qu'il distille ses aromates! Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il en goûte les fruits délicieux!

Saint Jean-Paul II – *Mulieris dignitatem*

Le Christ parle aux femmes des choses de Dieu et elles les comprennent, dans une réceptivité authentique de l'esprit et du cœur, dans une démarche de foi. Devant cette réponse tellement «féminine», Jésus montre son estime et son admiration, comme dans le cas de la Cananéenne (cf. Mt 15, 28). Parfois, il donne en exemple cette grande foi imprégnée d'amour : en somme, il donne un enseignement à partir de cette adhésion féminine de l'esprit et du cœur. (...) A l'occasion d'une onction, Jésus prend la défense de la femme et de son geste devant ses disciples et en particulier devant Judas: « Pourquoi tracassez-vous cette femme? C'est vraiment une bonne œuvre qu'elle a accomplie pour moi... » (...)

En réalité, non seulement les Évangiles racontent ce qu'a fait cette femme à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, mais ils mettent en relief le fait que, au moment de l'épreuve définitive et déterminante pour toute la mission messianique de Jésus de Nazareth, ce sont avant tout les femmes qui se sont trouvées au pied de la croix. Parmi les Apôtres, seul Jean est resté fidèle. Par contre les femmes sont nombreuses. Il y avait non seulement la Mère du Christ et la «soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala» (Jn 19, 25), mais «il y avait là de nombreuses femmes qui regardaient à distance, celles-là mêmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée et le servaient» (Mt 27, 55). On voit qu'au cours de cette épreuve de la foi et de la fidélité, qui fut la plus dure, les femmes se montrèrent plus fortes que les Apôtres: en ces moments de danger, celles qui «aiment beaucoup» réussissent à vaincre la peur.